

LOUIS XIV LE FILS DE?
QUE SAVAIT LE MASQUE DE FER?

Pierre Dumez

LOUIS XIV LE FILS DE ?
QUE SAVAIT
LE MASQUE DE FER ?

Enquête sur un secret d'état bien gardé

Roman historique

Editions Persée

Consultez notre site internet



© Editions Persée, 2015

Pour tout contact :
Editions Persée — 38 Parc du Golf — 13856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

AVANT-PROPOS

Quand mon dévoué collaborateur et ami, Florian LEPONT, m'a proposé il y a maintenant un an, une enquête sur le « Masque de Fer », je me suis demandé s'il était sérieux : qu'espérait-on encore découvrir en 2012 sur cette énigme qui a mis sur les dents une armée d'historiens – et même de romanciers – depuis trois siècles ! Et puis, la situation de notre revue n'étant pas brillante, Florian si convaincant, je me suis dit : « allons-y, nous verrons bien... »

Voilà qu'au fil du temps, le brillant Florian commença à me passionner : qu'elle était étrange, en effet, cette histoire d'un personnage mystérieux – Eustache Danger – un faux nom bien sûr – arrêté sans motif début août 1669 sur ordre d'une lettre de cachet signée du roi Louis XIV lui-même et contresignée de son ministre – membre du Conseil d'en Haut – Le Tellier – pour être envoyé en détention au secret absolu pendant 34 ans ! Cet Eustache a eu l'insigne honneur – si l'on peut dire – de conserver le même geôlier, Saint-Mars, – grassement rétribué – et d'endurer des conditions de détention définies par Louis XIV lui-même et mises en œuvre par son secrétaire d'État à la guerre Louvois – le fils de Le Tellier – puis Barbezieux – le petit-fils de Le Tellier – et quelles conditions de détention : menace de mort immédiate pour lui et ses confidents s'il révèle ce qu'il sait ! Mais que savait-il ?

Le brillant Florian, s'appuyant sur des documents historiques peu contestables, m'entraînait peu à peu dans les arcanes d'un secret d'État présumé et dans les coulisses d'une situation politique compliquée et dramatique: un roi Louis XIII – peu porté sur les femmes – et son épouse Anne d'Autriche – restés vingt-trois ans sans enfant, un frère du roi – Gaston d'Orléans –, incorrigible comploter, qui veut la place du roi, un premier ministre – Richelieu – qui passe son temps à essayer de mettre au pas les grands du royaume en n'hésitant pas à couper les têtes, des prétendants à la couronne aux dents longues – les Condé et les Vendôme –, des ministres, Le Tellier, Louvois, Fouquet, Colbert, qui font du bon travail mais en s'enrichissant sans vergogne... Et enfin, cerise sur le gâteau, le successeur de Louis XIII, Louis XIV lui-même perdant un «père» à l'âge de cinq ans et subissant ensuite une mystérieuse et compliquée révolte – La Fronde – qui mettra la Couronne en danger. Elle ne sera sauvée que par son habile parrain – un autre Cardinal – Mazarin!

Et voilà que, peu à peu, la vérité selon Florian se dégageait de ses analyses fouillées mais était-ce LA VÉRITÉ? Bien sûr, Florian avançait des arguments solides mais tiendraient-ils devant les critiques et les contestations? Je vais laisser juges les lecteurs de notre chère revue.

Thomas DEMONT

Directeur de la revue : L'Histoire et ses grandes énigmes –

Avril 2013

**LE SCOOP:
UNE ENQUÊTE SUR LE MASQUE DE FER**

***Lundi 16 avril 2012 – 9 h 30 – Le scoop :
une enquête sur le Masque de fer.***

Thomas DEMONT, le directeur de la revue « l'Histoire et ses grandes énigmes » analyse à son bureau le bilan financier de sa petite entreprise. Il a l'air très soucieux : les ventes baissent... et les bénéfiques aussi. On frappe à la porte : Thomas DEMONT jette un coup d'œil rapide à sa montre – 9 h 30 pile – avant de lancer un tonitruant : « Entrez ».

La porte s'ouvre et le jeune et fringant Florian LEPONT, journaliste à la rédaction, pénètre dans l'antré directorial.

— Salut Florian, tu as demandé à me voir. Il paraît que tu as un scoop à me proposer. Nous en avons sacrément besoin. Nos ventes sont en baisse.

— Est-ce un effet de la concurrence effrénée sur le marché des revues historiques ? Mon libraire m'a dit ce matin qu'il y en avait une cinquantaine qui se disputent la passion des Français pour l'histoire.

— Pas seulement. Notre titre « L'Histoire et ses grandes énigmes » est aussi un handicap. Il est de plus en plus difficile de dénicher des grandes énigmes pour pondre un article tant soit peu original. Vous en savez quelque chose : je tarabuste l'équipe de rédaction tous les jours.

— Oui, c'en est même fatigant. Tu sais bien que nous nous torturons les méninges sans arrêt.

— J'en conviens, mais le rôle du directeur est de maintenir la pression. Et puis, les analyses ADN nous font un tort immense.

Tête de Florian LEPONT devant cette affirmation inattendue.

— Les analyses ADN!

— Eh oui. Comme tu le sais, elles ont démontré que l'enfant du Temple était bien le fils de Marie-Antoinette. Tous les prétendants sont des imposteurs. Quand je pense que nous avons consacré ces dernières années trois numéros à l'énigme Louis XVII.

Maintenant c'est foutu!

— Tu pourrais peut-être consacrer un numéro prochain au culot de Naundorff et ses consorts et à leurs méthodes pour berner les politiques...

... et les journalistes. C'est une idée. Et l'homme de Neandertal: les analyses ADN ont montré qu'il était très probablement d'une espèce différente de la nôtre. Peut-on l'appeler «homme»? Nos derniers numéros sur la vie quotidienne à l'âge de pierre font un «flop»

— Je t'avais dit de ne pas te lancer dans la préhistoire.

— C'est quand même intéressant, Florian, de savoir comment nos ancêtres se rasaient et se coupaient les cheveux. Avec les outils en pierre des Néandertaliens, cela ne devait pas être facile. Le sujet m'a toujours intrigué.

— Encore faut-il qu'il intrigue nos lecteurs.

Thomas DEMONT hausse les bras avec fatalisme.

— Tu as raison : ça n’a pas eu l’air de les passionner. Je dirais même qu’ils s’en moquent. Et ton scoop, de quoi s’agit-il ?

— Une enquête sur le Masque de fer.

Un énorme éclat de rire jaillit du fauteuil directorial.

— C’est la meilleure de l’année, celle-là. Tu plaisantes Florian. Nous avons déjà consacré cinq numéros à cette énigme éculée. D’ailleurs, il n’y a plus d’énigme. Tout le monde sait que l’homme au Masque de fer – en fait de velours noir – s’appelait Eustache Dauger.

Florian LEPONT pointe alors un index accusateur vers son patron.

— Erreur, il s’appelait Eustache Danger. C’est l’historien Petitfils qui l’affirme dans un ouvrage sur le Masque de fer à la page 47, je te précise. Selon lui, les premiers investigateurs ont confondu le «n» avec le «u». D’ailleurs c’était un faux nom. Qui se cachait derrière cet Eustache Danger ?

— Et toi, Florian, tu prétends le savoir !

— Je pense que oui.

— Tu te crois plus malin que les centaines d’historiens qui se sont penchés sur cette énigme et même les non-historiens comme Marcel Pagnol.

— Remarque que son livre m’a paru bien documenté. J’y ai trouvé des informations intéressantes.

Cette fois c’est le directeur qui pointe un doigt accusateur vers son subordonné.

— À dire la vérité, j’ai lu en son temps – 1973 ? – le texte de Pagnol. Je crois me souvenir qu’il y avait déjà à l’époque

un millier d'ouvrages sur le thème en comptant les centaines d'opuscules et d'articles de revue. L'énigme du Masque de fer, pour les historiens, c'est le métro aux heures de pointe.

— C'est vrai, Thomas, mais je pense que beaucoup d'auteurs ne se sont pas penchés suffisamment sur le contexte historique de l'époque.

Le visage du directeur reflète une grande perplexité.

— Et toi, Florian, tu prétends l'avoir fait ?

— Depuis six mois, dans l'ombre, je me plonge dans la lecture des livres spécialisés sur le sujet. Je me suis même procuré des rééditions de deux bouquins datant de 1837 et 1883.

Cette fois le directeur commence à être intéressé.

— Quoi ! On réédite des bouquins du XIX^e siècle sur la question !

— Oui, et il y a des naïfs pour les acheter sous prétexte qu'il faut revenir aux sources. Peut-être n'ont-ils pas tort, d'ailleurs ? Maintenant je vais attaquer les biographies d'Anne d'Autriche, de Louis XIII, Richelieu, Mazarin, Louis XIV, Fouquet, Louvois, Colbert... bref de tous les personnages qui me paraissent impliqués dans l'affaire. Je t'ai d'ailleurs préparé une note de frais pour les dépenses engagées.

À ces mots, le directeur a un mouvement de dénégation.

— Minute Florian, je ne paierai que si tu me sors un scoop sensationnel. Pour l'instant, je considère que c'est ton investissement personnel pour le bien de notre chère revue. Bien sûr, en cas de succès, tu toucheras une belle prime.

— Pourrais-tu me dire si, au moins, tu es intéressé par ma proposition.

Thomas DEMONT hoche la tête et hésite avant de répondre

— Ouais, je suis intéressé. Tu m’as dit que tu avais bien avancé dans l’analyse de ce que nous pourrions appeler «l’affaire Eustache Danger», ce mystérieux prisonnier qu’on a mis en taule au secret complet, pendant 34 ans, je crois, pour des raisons non moins mystérieuses.

— Exactement. Je pense que l’arrestation et les conditions de détention de l’homme au Masque doivent constituer notre première étape de réflexion.

Le directeur sort alors son agenda et dit :

— Je te propose mercredi prochain à la même heure. D’ici là, tu prépares soigneusement ton exposé : clair, documenté, bien ordonné et rapide.

CHAPITRE 1

L’AFFAIRE EUSTACHE DANGER

*Mercredi 18 avril 2012 – 9 h 30 – Les débuts
de l’affaire Eustache Danger juillet-août 1669*

Plongé dans ses courriers, Thomas DEMONT jette un bref coup d’œil sur sa montre quand on frappe à la porte directoriale. 9 h 30, c’est bien, Florian est à l’heure :

— Entrez !

Salut, Florian. Alors tu es prêt pour m’exposer l’affaire Eustache Danger.

— Pas si vite, Thomas. Je voudrais d’abord que nous nous mettions d’accord sur la méthode. Je pense qu’il nous faut partir des faits tels qu’ils se dégagent de documents historiques indubitables. Est-ce aussi ton avis ?

— Certes, mais la difficulté est de trouver des documents fiables.

— Cela a été le problème des historiens passés et même de quelques-uns actuels. Ils ont fureté depuis près de trois siècles dans des tombereaux d’archives. Ils ont fait un travail remarquable pour collecter les documents apportant un éclairage intéressant : lettres de cachet, lettres du roi, du ministre de la guerre, des autorités politiques, registres des prisons et surtout